

Le charango déclaré patrimoine bolivien



Le charango, une petite guitare qui raconte la peine des hommes.

Le charango est une petite guitare faite d'une carapace de tatou, ce mammifère recouvert d'une véritable cuirasse. Elle est utilisée par les joueurs de musique traditionnelle de toute l'Amérique du Sud. Ce soir, à Paris, les grands maîtres de Bolivie lui font la part belle à l'occasion d'un premier festival européen.

Belle revanche pour les Indiens qui, depuis le XVI^e siècle, ont su adapter à leur guise la guitare du conquérant occidental venu chercher l'or. Au fil des siècles, le cha-

rango est devenu l'instrument emblématique de la Bolivie. Tant et si bien que le gouvernement d'Evo Morales l'a déclaré patrimoine culturel national. Le petit instrument a désormais sa journée, chaque 15 janvier, date de naissance de l'un des grands maîtres, Mauro Núñez Cáceres. Il a aussi sa journée internationale: le 6 avril, date de la création de la Société bolivienne du charango.

Les jeunes musiciens ne l'ont pas rangé au placard. Mieux, ils l'ont électrifié et habillé aux cou-

leurs du jour. Pour l'organisateur du festival qui se tient en cette fin de semaine à Paris, Pedro Condori, installé en France, « l'instrument n'a jamais cessé d'évoluer. On y joue dans le monde entier... Il est devenu universel. »

Tugdual RUELLAN.

- Festival du charango, ce 11 avril,
- à la Maison de l'Unesco, à Paris.
- Rens.: 06 84 76 74 79 ou
- 06 78 80 83 45.